**Transcription**

8 heures 20. Les enfants débutent leur journée. Leur père aussi, version sportive.

* Le programme là, c’est d’aller au travail, après avoir déposé les enfants, donc je vais y aller, mais aujourd’hui, j’y vais à pied.

Sac à dos fluo par sécurité, pour être vu, costume et baskets, une tenue que ce cadre adopte au moins deux fois par semaine, la marche, un moment auquel il tient.

* Je crois qu’on a une vie qui est quand même particulièrement intense, et c’est un moment qu’on a un petit peu pour soi, quand vous arrivez au travail, vous avez fait 8 kilomètres de marche, vous êtes prêt à répondre à n’importe quelle question dans le couloir. Vous ne dites pas, attends, je dois prendre mon café parce que je viens de me réveiller, c’est sûr que vous êtes dispos.

Son trajet, près de 8 kilomètres, 1 heure 10 entre bitume et forêts, de la banlieue aux portes de Paris. Un itinéraire engorgé aux heures de pointe.

* Quand vous faites le calcul, vous vous rendez compte que finalement ce n’est pas beaucoup plus lent de venir à pied qu’en voiture à Paris.

Renoncer à la voiture, de plus en plus de salariés franchissent le pas. La marche revient à la mode, en toute discrétion. Aujourd’hui, en ville, 30% des déplacements se font à pied, 52% en voiture, et 13% en transports collectifs. Des chiffres qui guident l’aménagement urbain. Dans ce centre d’études, Mathieu Rabaud observe la mobilité des Français depuis 50 ans.

* On est passé d’une époque, dans les années 70, où tout était fait en terme d’aménagement pour faciliter la circulation en automobile.

La voiture, trop polluante.

* Dans les années 80, on a vu le retour des transports collectifs, avec beaucoup de lignes de tramway qui ont été réintroduites en France.

Le tram, trop cher.

* Et donc, la solution suivante pour essayer de continuer à pouvoir se déplacer à réaliser l’ensemble de nos activités quotidiennes, c’est les modes actifs.

Avec le vélo tout d’abord. Il a déjà fait son grand retour. Les villes aménagent des pistes cyclables, mais elles oublient parfois leurs piétons. Alors, cet homme se charge de rappeler quelques règles. Jean-Paul Le Chevalier représente l’association « 60 millions de piétons », à Paris, il se déplace rarement sans son mètre.

* Là, je n’ai pas un mètre, j’ai 90 centimètres. 80 centimètres, 80 centimètres.

1 mètre 40, c’est pourtant la largeur minimale prévue par la loi. Ce justicier du trottoir supporte mal tout ce qui menace son espace. Surtout les deux roues, rarement verbalisés.

* Bonjour Monsieur, je peux vous parler une minute ? Je me demande pourquoi vous stationnez sur cet espace qui est dévolu aux piétons ?
* En fait, il n’y a pas assez d’espace pour les deux roues vu le nombre des deux roues.
* Il n’y a pas assez d’espace ?

Parfois, les échanges sont un peu plus tendus. Ici, c’est le chevalet du fromager qui gène le passage.

* Bonjour, vous avez une autorisation pour mettre ...
* Allez-y, voilà, l’autorisation d’installation d’un étalage.

La mairie de Paris a bien donné son autorisation pour empiéter sur le trottoir. Dans la lutte pour l’espace public, le piéton sort rarement vainqueur.

* On me dit souvent, c’est pas mortel. Non, c’est pas mortel, mais c’est pas de la marche confortable, c’est pas de la marche agréable.

Or, pour marcher, il faut y prendre plaisir. Sous le ciel à Nancy, Noémie Koch marche toujours entre deux rendez-vous. Elle travaille pour la Métropole, sa mission : multiplier le nombre de piétons.

* On s’est rendus compte qu’à Nancy, on faisait encore beaucoup de voiture dans les trajets quotidiens, notamment dans les trajets de moins d’un kilomètre, et c’est des choses, c’est des trajets tout à fait faisables au quotidien à pied.

Du coup, la ville teste une application pour encourager la marche. Chaque pas rapporte des points qui donnent des réductions chez des commerçants partenaires.

* Pour 400 cents points, je peux bénéficier de 15% pour m’acheter un dessert ce midi. C’est plutôt sympa.

Une petite gourmandise pour récompenser l’effort.

* Je vais prendre le royal.
* Le royal, parfait !

L’application sera bientôt téléchargeable, les habitants de Nancy marcheront alors pour rester en bonne santé et faire des économies.